

<http://divergences.be/spip.php?article4219>



# 007 Fondements éthiques et principes fondamentaux

- Archives - Textes - « La flamme brûle encore » - Chapitre 1 Le mouvement ouvrier par la base : anarchisme et syndicalisme -



Date de mise en ligne : jeudi 10 juillet 2025

---

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

---

# Sommaire

- [Fondements éthiques](#)
- [Principes fondamentaux](#)

## Fondements éthiques

Comme déjà mentionné, l'anarcho-syndicalisme allemand était particulièrement influencé par les théories de l'anarchisme communiste, dont le représentant le plus éminent était le Russe Peter Kropotkin.(110) Cette tendance de l'anarchisme se qualifiait de communiste parce qu'elle voulait non seulement, comme les collectivistes (Bakounine) les moyens de production, la terre, mais aussi les produits du travail. Cela se justifiait par la complexité de la production, qui ne permettait pas de déterminer avec exactitude la valeur du travail individuel et qui, avec une planification rationnelle, pouvait assurer la prospérité de tous. (111)

La société communiste devait être fondée sur des communautés de production fédérées et indépendantes, dans lesquelles l'industrie, l'agriculture et l'artisanat devaient être unis l'agriculture et l'artisanat, du travail physique et intellectuel.(112) Dans ces communautés de production, le principal mal du capitalisme, la division du travail, disparaîtrait et l'autorité et la centralisation seraient remplacées par la solidarité et la responsabilité personnelle des producteurs.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH261/kropotkine-3ec1a.jpg>]

### **Kropotkine**

Kropotkine a tenté de concilier dans son éthique les tensions entre les conceptions individualistes et communistes. Au cœur de cette éthique se trouve la loi de l'entraide. Contrairement à l'interprétation de l'époque de la théorie de Darwin, qui présentait la lutte pour l'existence comme le facteur essentiel de l'évolution, Kropotkine prouva dans une étude détaillée (113) que l'entraide et la solidarité entre les animaux sont tout aussi répandues que la lutte pour l'existence. Kropotkine constatait l'existence d'un « instinct de solidarité ou instinct social », un sentiment infiniment plus profond que l'amour et la sympathie, un instinct qui s'est lentement développé chez les animaux et les humains au cours d'une évolution extrêmement longue et qui a enseigné aux hommes et aux animaux la force qu'ils peuvent tirer de l'entraide et les joies qu'ils peuvent trouver dans la vie sociale (1 14).

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L267xH400/nad\\_entraide-d551d.jpg](http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L267xH400/nad_entraide-d551d.jpg)

### **L'Entraide**

Le sens moral, la conscience ne sont rien d'autre que l'expression intellectuelle humaine de cet « instinct social » ou instinct fondamental, auquel « tout animal, quel qu'il soit, doté d'un instinct social prononcé » devrait parvenir si « ses facultés intellectuelles étaient aussi développées ou presque aussi développées que celles des êtres humains ». (115)

Les anarcho-syndicalistes allemands ont repris cette idée fondamentale de Kropotkine dans leur déclaration de principes, dans laquelle ils affirmaient : que la division sociale en classes et la lutte de l'ordre capitaliste avaient « un effet dégénératif et désastreux » sur le caractère et la moralité de l'être humain, en reléguant au second plan les qualités inestimables de l'entraide et du sentiment de solidarité, ces précieuses qualités que l'humanité a héritées des périodes antérieures de son évolution, et en les remplaçant par des traits et des habitudes malsains et asociaux... (116)

Pour la forme d'organisation de l'anarcho-syndicalisme, cela signifiait, dans le contexte de cette argumentation, qu'il devait intégrer la sociabilité reléguée à l'arrière-plan, mais toujours existante. Selon eux, seule une organisation fédéraliste, dans laquelle le besoin de liberté de l'individu et l'instinct social développé se complétaient mutuellement, pouvait y parvenir.

## Principes fondamentaux

S'inspirant des idées de Proudhon et de Kropotkine sur la « confédération des associations ouvrières » sans État, « B et des communes » (117) et de la conception de Landauer de la société comme « société de sociétés, confédération de confédérations, communauté de communautés de communes... », (118), le principe fondamental de l'anarcho-syndicalisme est l'idée d'une union volontaire et égalitaire, du fédéralisme. Dans l'opposition entre fédéralisme et centralisme, Rudolf Rocker ne voyait pas seulement « deux organisations techniques différentes », mais deux mentalités différentes chez les hommes (119).

Le fédéralisme serait fondé « sur les intérêts communs et le sentiment d'appartenance des hommes » (120), tandis que dans le centralisme, « la force vivante de l'organisation cède la place à une mécanisation morne des choses » (121). (121) Le fédéralisme se développe « organiquement à partir des instincts créateurs et des aspirations de la collectivité », (122) il est « le regroupement organisationnel d'entités sociales indépendantes en vue d'atteindre un objectif commun sur la base d'accords libres ». (123) En raison de leur attitude fédéraliste, les anarcho-syndicalistes sont fondamentalement opposés à l'État. Ils rejettent également l'État en tant que stade transitoire, la conquête du pouvoir politique et toute nationalisation de la production.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH199/a-the-anarchist-cb574.jpg>]

### **Anarchiste**

Cela les distingue des marxistes de différentes tendances. (124)

De leur opposition à l'État découle leur position vis-à-vis du nationalisme, qu'ils considèrent comme la « religion de l'État moderne » (125). L'anarcho-syndicalisme rejette toutes les « frontières politiques et nationales arbitraires » (126) Il reconnaît toutefois les différences régionales qui donnent à chaque groupe ethnique le droit de « régler ses affaires et ses besoins culturels particuliers selon sa propre nature et ses propres dispositions. (127)

L'anarcho-syndicalisme rejette toute forme d'activité parlementaire au motif que même le droit de vote le plus libre ne peut atténuer les contradictions flagrantes au sein de la société actuelle et que tout le système parlementaire n'a pour seul but que de donner une apparence de légalité au système d'oppression et d'injustice sociale (128).

[[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L268xH400/congres\\_antiparlementaire-f5f79.jpg](http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L268xH400/congres_antiparlementaire-f5f79.jpg)]

### **Congrès antiparlementaire**

On rejette l'accusation souvent formulée sur la base de cette position, selon laquelle l'anarcho-syndicalisme serait un mouvement apolitique. Ce n'est pas l'activité politique en soi qui est rejetée, mais uniquement sa forme parlementaire. (129) L'attitude antiparlementaire détermine la position de l'anarcho-syndicalisme à l'égard des partis politiques. Les partis, quelle que soit leur idéologie, ne sont pas en mesure de « réaliser la construction socialiste » (130), celle-ci ne pouvant être réalisée que par les organisations de lutte économique, les syndicats. Contrairement au parti, le syndicat est lié à une classe.

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH300/hqdefault-e45c7.jpg>]

### **Syndicalisme**

Le syndicat est la forme d'organisation du prolétariat, contrairement au parti, qui est la forme d'organisation de la bourgeoisie et d'un mouvement ouvrier embourgeoisé. (131)

Si l'objectif du « socialisme sans domination » (132) devait être fédératif, les moyens devaient l'être aussi pour les

anarcho-syndicalistes : à partir du regroupement local des travailleurs d'un secteur professionnel donné (« fédérations industrielles »), des « bourses du travail » (133), des associations informelles de fédérations autonomes, se formaient au niveau local, régional et provincial. Celles-ci ne disposaient d'aucune direction ayant le pouvoir de donner des instructions, mais seulement de « centres d'information » destinés à la coordination. « bourses du travail » (133), des associations informelles de fédérations autonomes. Celles-ci ne disposaient d'aucune direction ayant le pouvoir de donner des instructions à leurs membres, mais seulement de « centres d'information » destinés à la coordination, à l'échange d'opinions et d'informations. Il en allait de même pour le regroupement des bourses du travail jusqu'au niveau national et international. Ainsi, la « commission des affaires » élue par la conférence du Reich à Berlin n'avait qu'un rôle informatif et consultatif jusqu'à la conférence suivante, et les centres d'information régionaux changeaient systématiquement de bourse du travail afin d'éviter la formation d'un monopole de l'information et d'un pouvoir durable. Tout comme les bourses du travail de la FAUD, les groupes anarcho-syndicalistes de jeunes, de femmes, de libres penseurs et de chanteurs étaient également fédérés horizontalement et verticalement.

*Post-scriptum :*

## Notes

110) En Allemagne, Rudolf Rocker, ami de Kropotkine depuis leur exil à Londres, fut le principal propagateur de l'anarchisme communiste. Voir la préface de Rocker à Kropotkine, Peter. *Die Eroberung des Brotes* (La conquête du pain), réédité à Bern/Grafenau, 1989.

111) See Kropotkin, Peter : *Anarchism, with an introduction to Kropotkin's life and work*, Siegen-Eiserfeld 1983, pp. 105/106

112) See Kropotkin's work of the same name : *Agriculture, Industry and Handicraft*, reprinted Berlin 1976

113) *Ibid.* *Mutual Aid in the Animal World and Among Men*, reprinted in Vienna/Grafenau, 1989

114) *ibid.*, p. VIII

115) *ibid.* : *Ethics, Origin and Development of Morals*, reprinted in Berlin, 1976, p. 30

116) *Déclaration de principes du syndicalisme*, Verlag der Syndikalist, 1924 ; réimprimé dans : *Autogestion ouvrière*, Conseil du syndicalisme, Berlin, 1969, ou dans : *The Long Hope*, Grafenau, 1985. La *Déclaration de principes* a été rédigée par Rocker pour le congrès fondateur de la FAUD en 1919. Rocker écrit ailleurs à propos de l'"aide mutuelle" : "...sur un point, Kropotkine a considérablement élargi les idées de l'anarchisme et nous a montré des voies qui n'étaient pas connues auparavant dans cette clarté.... Je me réfère ici au développement de son idée d'aide mutuelle. Bien qu'il ait pu voir certaines choses sous un jour plus favorable qu'elles ne l'étaient en réalité, l'idée dans son ensemble est grande et, à mon avis, contient la signification la plus profonde de toute la théorie socialiste." Lettre de Rudolf Rocker au Dr. Max Nettlau datée du 30 décembre 1930, in : *Korrespondenz Rocker-Nettlau*, IISG Amsterdam, p. 9.

117) P.J. Proudhon, "Du principe fédératif," quoted from D. Guerin : *Anarchismus*, p. 65

118) G. Landauer : *Call for Socialism*, p. 131

119) Rudolf Rocker : *On the Essence of Federalism in Contrast to Centralism*, Berlin 1923, reprinted Frankfurt 1979, p. 8

120) *ibid.*, p. 9121) *ibid.*

122) Rocker, Rudolf : *On the 14th Congress of the FAUD*, *Der Syndikalist*, Vol. 4 (1922), No. 44

123) *ibid.*

124) "Alors qu'à l'époque de Marx et de Bakounine, la question de savoir si un gouvernement socialiste pouvait apporter la liberté et le socialisme aux masses faisait encore l'objet de discussions théoriques, cette question est aujourd'hui résolue dans la pratique. Aujourd'hui, nous avons un socialisme d'État moderne sous ses deux formes différentes que sont la social-démocratie modérée et le communisme radical. Tous deux ont eu l'occasion de mettre leurs théories à l'épreuve en Europe centrale et orientale. Nous avons vu que ni en Europe centrale, ni en Russie, un gouvernement, même s'il opérait sous le nom de gouvernement ouvrier au sens le plus radical du terme, n'aurait pu réorganiser les conditions économiques de manière à ce que le socialisme puisse en émerger". Rocker, Rudolf : *Les principes fondamentaux du syndicalisme et la structure organique de la FAUD*, in : *Procès-verbal du 15e congrès de la FAUD*, Berlin 1925, p. 42.

125) *Declaration of Principles of Syndicalism*, p. 13

126) *ibid.*, p. 14

127) *ibid.*

128) *ibid.*, p. 13

129) Cf. Rocker, Rudolf : *Anarchism and Anarcho-Syndicalism*, p. 34

130) *Declaration of Principles of Syndicalism*, p. 11

131) Rocker, Rudolf : *The Fundamental Principles of Syndicalism and the Organizational Structure of the FAUD*, p.

37132) *ibid.*, p. 10

133) Basées sur le concept de la "bourse du travail" de Proudhon, les bourses du travail ont d'abord été créées par les syndicalistes français (à partir de 1887). Au départ, elles servaient principalement d'agences de placement, mais elles se sont rapidement développées pour devenir des établissements d'enseignement. Voir Joll, James : *Die Anarchistern*, Francfort/Berlin 1969, p. 157.